

hommes qui s'y tiennent, et l'on verra quels hommes on y rencontre ! Que de hontes, de désordres et de misères ont leur source dans ces cabarets ! De là le puerpérisme qui torture tant de familles ; l'éloignement pour le foyer domestique ; la mauvaise éducation des enfants et les générations perdues de mœurs et d'inconduite. Qu'ils sont nombreux les pères de famille, qui laissent leur logis dans la plus profonde misère, qui sont endurés toutes sortes de privations à leur femme et à leurs enfants, et porter au cabaret l'argent destiné à les nourrir et à les élever !

Si que d'enfants de quinze ou seize ans, ayant eu l'exemple de leur père, restent sourds aux larmes de leur mère, absorbent tout le produit de leur travail dans ces lieux de mauvais aloi. Depuis quelque temps on parle beaucoup d'économie politique ; certes, la misère serait bien sans contredit celle qui donnerait de l'ordre et de la moralité au peuple... Espérons donc que l'autorité ouvrira enfin les yeux et qu'un pareil état de choses cessera. En attendant que ce triste état da chose cesse, permettez-moi de détourner les yeux de ce triste côté de l'espèce humaine dépravée pour les reposer sur un tableau plus agréable ; on se fatigue à remuer toutes ces hontes, d'où sort une énergie d'ergie et de scepticisme. D'autres spectacles peuvent causer la pensée et la rançonner vers Dieu.

Tout en haut d'une rue sombre et étroite de notre ville, dans un pauvre quartier, on a inauguré, il y a quelques temps, à l'instar de Paris, un établissement, fruit de la charité chrétienne la plus étendue. Mais, pour faire ample connaissance avec les fondatrices de cette œuvre admirable, transportons-nous à Paris où elle a pris naissance.

À bout de la rue St. Jacques, à côté du val de grâce, où vivent encore les souvenirs d'Anne d'Autriche et de Mme. de la Vaillière, une grande reine et une pauvre carmélite, dans le quartier le plus pauvre de Paris, on voit une vieille maison noire, haute à fenêtres entières, où d'innombrables filles pratiquent les plus tendres vertus chrétiennes.

Le fond d'une longue allée, où passent en jouant des écoliers, s'élève, sur la gauche, un vaste bâtiment divisé en deux corps de logis, où cent vingt-huit des deux sexes, abîmes, soignes et recueillis avec cette inépuisable charité que la religion seule peut enseigner, attendent dans le repos que la mort leur ferme les yeux. Cette maison est tenue par les petites sœurs des pauvres.

Les petites sœurs des pauvres ont ouvert leur maison dans le mois de septembre 1849. Elles sont ouverte sans ressources et la continuent sans autres ressources que celles qui leur viennent de la charité publique. Ah ! quand on a la foi et la charité chrétienne que ne fait en ce bas-relais fait des miracles et enfante des prodiges. Dans le cimetière de 1850 deux jeunes ouvrières, dont l'une avait seize ans et l'autre dix-huit, ramassèrent dans une des rues de Paris une pauvre aveugle de 78 ans qui venait de perdre sa vue, laquelle mendiait pour toutes deux. La vieille fut déposée dans la mansarde de Jeanne Jugan, ancienne domestique, âgée de 90 ans, qui fit de la laine pour la servir.

L'œuvre des petites sœurs des pauvres était née ce jour-là. Par quels efforts, par quel dévouement, par quelle ardeur de charité ces trois pauvres femmes, inspirées par la même foi, sont-elles arrivées au résultat que tous les yeux voient aujourd'hui ; c'est ce qu'il n'est pas impossible de raconter. Mais où la raison humaine s'arrête confondue, les bonnes sœurs répondent par un mot : la Providence !

M. L. M. C.

MOIS DE MARIE

OU

LE MOIS DE MAI.

ON trouvera chez le soussigné une jolie édition du mois de Mai, consacré à la Mère de Dieu, par F. LAMOTHE, Missionnaire. Cet ouvrage contient entre une suite de Méditations, de prières et d'exemples à l'honneur de la Sainte-Vierge, les prières durant la Messe les Vêpres du dimanche, le Chemin de la Croix, etc., etc.

J. B. ROLLAND,

No. 24 Rue St-Vincent

Montreal, 6 avril 1852.

PEINTURE HUILE, ETC.

Le soussigné offre ses plus sincères remerciements à ses amis et au public en général et à l'honneur de les informer qu'il a ouvert un magasin au No. 97, rue St. Paul, où il tiendra constamment un assortiment général des meilleures PEINTURES, HUILES, BRÈSES et PINCEAUX, aux plus bas prix, et il espère par sa ponctualité mériter l'encouragement de ses compatriotes et amis.

Tous ordres pour ouvrages seront reçus au No. 97, rue St. Paul, ou au No. 16, rue de l'Inspecteur, Faubourg des RÉCOLLETS, et exécutés dans le plus court délai.

MICHEL MOSES.

LIVRES NOUVEAUX

POUR DISTRIBUTION DE PRIX.

LES Soussignés offrent maintenant en vente un assortiment considérable et varié de LIVRES NOUVEAUX, REçus, proprie à être donnés en PRIX ou à former le FONDS DE BIBLIOTHÈQUES DE PAROISSE. Tous ces livres sont solidement Reliés ou élégamment Cartonnés avec illustrations.

— AUSSI —

Un choix très étendu de Livres de Prières avec Reliures riches et ordinaires.

— DE PLUS —

50,000 feuilles Images assorties de toutes grandeurs et qualités.

Le tout à des prix excessivement réduits.

E. R. FABRE ET CIE.

N. B. — Les personnes qui n'auront pas à venir Montréal pour d'autres affaires, et qui auront cependant l'envie de quelques livres pour prix peuvent en TOUTE CONFiance transmettre leurs ordres par la poste, en spécifiant la somme qu'elles veulent y mettre et le nombre de volumes qu'elles désirent recevoir. Tous les soins possibles seront mis à l'exécution de ces ordres et de manière à satisfaire celles qui voudront bien les leur confier.

E. R. FABRE ET CIE,
3, Rue St. Vincent.

25 mai 1852.

AUX AMATEURS

d'Estampes et Gravures.

Le soussigné vient de recevoir par la voie de New-York, une collection nouvelle et fort agréable de Gravures et Estampes coloriées comprenant, outre un grand nombre d'autres sujets divers :

La Mort du Pêcheur (grand et petit) ;

Les Amazones ;

Batailles de l'Empire.

POUR EXERCICES DE DESSIN :

Petites Etudes de Julian ;

Etudes sur les Chevaux.

— AUSSI —

Un grand assortiment d'images encadrées, à relief, etc.

Le tout à des prix TRES-NODÉRÉS.

J. M. LAMOTHE.

12 mars 1852.

CHEMINS DE CROIX.

Le soussigné informe respectivement les Messieurs du Clergé qu'il a continuellement sous main un certain nombre de beaux CHEMINS DE CROIX. Chaque tableau a 10 pouces de long sur 36 de large. Les maillures sont en noyer noir solide et ont 5 pouces de large. Une baguette de plaine ondée régne à l'intérieur et à l'extérieur du tableau. Les gravures sont en couleurs.

— AUSSI —

Differentes sortes de GRAVURES.

GEORGE LECOMITE.

Coin des Rues Bonaventure et St. Jacques.

Montreal, 30 Mars 1852.

LIVRES NOUVEAUX

MÉDITATIONS SUR LES PRINCIPAUX MYSTÈRES DE LA PASSION DE N. S. J. C. etc., par le P. M. de Bernegau, 1 vol 32 prix 2s.

L'AME SUR LE CALVAIRE, considérant les souffrances de Jésus et trouvant aux pieds de la croix la consolation de ses peines, par l'abbé Baudrand, 1 vol. 18 rel. gauffré, prix 2s.

L'AME ELEVÉE A DIEU, par les réflexions et les sentiments, par l'abbé Eudrand, 1 vol. 18 reliure gauffrée, prix 2s.

LE SALUT FACILITÉ AUX PECHEURS, par la dévotion au très Saint et Immaculé cœur de Marie, dans l'Archiconfrérie, etc., 1 vol 18 avec gravure brochée, p. 10s.

LE LIVRE D'OR, ou l'humilité en pratique, pour conduire à la perfection chrétienne, utile à tous les fidèles, 1 vol. 32 jol. cartonnage, prix 10s.

LA VIE DE LA STE. VIERGE, Mère de Dieu, ensemble la vie de St. Joseph, par J. Collin de Plancy, 1 vol 18 figures, prix 2s.

LE CHEMIN DE LA SANCTIFICATION, ou le vrai conducteur des âmes dans la voie du Salut, vers les sacrements de pénitence et d'absolution, au moyen du chemin de la croix, 1 vol. 18 gauffrée et tranchée dorée, prix 2s. 6d.

En vente chez

E. R. FABRE ET CIE.

Rue St. Vincent

6 avril 1852.

ACADEMIE

DE

ST. ANNE D'ARGENTEUIL

COULEUR DU LAC DES DEUX MONTAGNES,

DISTRICT DE MONTREAL,
CANADA-EST.

Sous le PATRONAGE DE NOS SEIGNEURS LES

ÉVÉQUES DE MONTREAL.

Ce nouvel établissement, avantageusement situé sur les bords de la belle Rivière de l'Outaouais entre les deux beaux villages de St. André et de Carillon, et placé sur la grande voie de communication entre Montréal et Bytown, est par conséquent d'un accès très facile pendant toutes les saisons de l'année. Le local est salubre et pittoresque ; les bâties, récemment érigées, sont spacieuses et commodes.

L'éducation que l'on se propose de donner dans cet établissement sera essentiellement anglaise, et d'un caractère tout-à-fait merveilleux ; le cours d'instruction embrasse, la lecture, l'écriture bien soignée, l'orthographe, la grammaire, la composition, la géométrie, l'histoire, l'arithmétique pratique et raisonnée, la géométrie, le dessin linéaire et la tenue des livres. Des soins tout particuliers seront donnés à cette dernière branche, comme se rapportant plus spécialement au but de l'établissement. La langue française, si nécessaire dans ce pays, sera enseignée avec tout le soin possible. Les élèves, étrangers à cette langue, pourront facilement en acquérir la pratique dans leurs rapports journaliers avec les jeunes canadiens qui fréquentent l'académie.

RÈGLES.

Les élèves étudieront et coucheront à l'académie ; ils doivent se pourvoir d'un lit avec les fournitures et les autres articles nécessaires de toilette.

Des arrangements ont été pris avec quelques respectables familles du voisinage immédiat de l'académie, chez lesquelles les élèves pourront avoir leurs repas à des termes très-modérés, pour ne pas dire modiques. Le prix de l'académie est de £4 par année échelée, payable invariablement trois mois d'avance. Pour plus amples informations, on peut s'adresser à Messieurs les Eclésiastiques de l'Évêché de Montréal et de Bytown, à E. J. MONTMARQUET et W. C. SCHNEIDER, Ecclés. à Carillon, ou au Directeur de l'ACADEMIE à St. André.

S. A. BERNIER, PTE.
Directeur de l'Académie.

Montreal, 9 septembre 1852.

CHAPTEAUX FRANÇAIS

Le soussigné, ayant l'intention de disseminer l'Amérique et de la vente des CHAPTEAUX FRANÇAIS, offrant ceux qui leur restent à la voie de New-York, une collection nouvelle et fort agréable de Gravures et Estampes coloriées comprenant, outre un grand nombre d'autres sujets divers :

La Mort du Pêcheur (grand et petit) ;

Les Amazones ;

Batailles de l'Empire.

POUR EXERCICES DE DESSIN :

Petites Etudes de Julian ;

Etudes sur les Chevaux.

— AUSSI —

En vente

des

TRÈS-NODÉRÉS.

J. M. LAMOTHE.

12 mars 1852.

E. R. FABRE & CIE.

16 avril 1852.

FRIMAGE DE GRUYÈRE, 1ere qualité, prix 1/3 la

livre, à vendre chez

E. R. FABRE & CIE.

16 avril 1852.

FRIMAGE DE GRUYÈRE, 1ere qualité, prix 1/3 la

livre, à vendre chez

E. R. FABRE & CIE.

16 avril 1852.

FRIMAGE DE GRUYÈRE, 1ere qualité, prix 1/3 la

livre, à vendre chez

E. R. FABRE & CIE.

16 avril 1852.

FRIMAGE DE GRUYÈRE, 1ere qualité, prix 1/3 la

livre, à vendre chez

E. R. FABRE & CIE.

16 avril 1852.

FRIMAGE DE GRUYÈRE, 1ere qualité, prix 1/3 la

livre, à vendre chez

E. R. FABRE & CIE.

16 avril 1852.

FRIMAGE DE GRUYÈRE, 1ere qualité, prix 1/3 la

livre, à vendre chez

E. R. FABRE & CIE.

16 avril 1852.

FRIMAGE DE GRUYÈRE, 1ere qualité, prix 1/3 la

livre, à vendre chez

E. R. FABRE & CIE.

16 avril 1852.

FRIMAGE DE GRUYÈRE, 1ere qualité, prix 1/3 la

livre, à vendre chez